

tennis - open de bourges

ON S'ATTENDAIT À MIEUX

La vingtième édition de l'Open de Bourges est entrée dans sa dernière semaine avec l'entrée ce week-end des deuxième série.

Le niveau est monté d'un cran hier après-midi, dans l'enceinte des courts couverts du stade Jean-Brivot et cela devrait aller crescendo d'ici les phases finales qui débiteront vendredi prochain, pour des finales samedi.

Mais si tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes, du côté de l'organisation et de l'accueil des joueurs, la déception était palpable chez les dirigeants du Bourges Avenir-Club tennis, qui pour ce vingtième anniversaire, s'attendait à battre des records d'affluence. Déjà les quatrième série avaient donné le tempo avec seulement quarante-quatre engagés dont six femmes, les troisième série ont confirmé avec tout au plus 70 joueurs et joueuses, offrant toutefois des tableaux de belles factures. Mais à l'heure de la clôture des inscriptions ce week-end, les deuxième série ont enfoncé le clou avec tout au plus quarante joueurs et joueuses dont huit négatifs et une joueuse, promotion de première série, en la personne de Ségo-lène Berger, n° 33 française, vainqueur en 2006 de la compétition berruyère. La désillusion est amère avec 150 participants, on est bien loin du record de l'an passé avec plus de 180 engagés. Alors l'Open de Bourges serait-



Le Sancoinnais Navez a été stoppé, hier après-midi.

(Photo correspondant NR, Olivier Martin)

il devenu plus que l'ombre de lui-même ?

A ses dépens, l'édition 2009 aura joué d'infortune. La concurrence des compétitions voisines, les vacances scolaires, le début des championnats par équipes de printemps en fin de semaine et la conjoncture éco-

nomique en auront dissuadé plus d'un.

Contre mauvaise fortune bon cœur, l'équipe de Marcel Berthelot ne ménage pas ses efforts pour donner à cette dernière semaine son clinquant d'autrefois. Petite note de satisfaction, la présence des quatre pension-

naires du pôle espoirs de Blois, tous âgés de 15 ans, qui, tout auroolé de leur classement à 4/6 ou 5/6, sont venus apporter un regain de jeunesse à un Open qui en a bien besoin.

Les vacances le permettant, on jouera toute la journée à partir de mardi.

aviron - championnat de france

Les Berruyers à la peine

Ce n'était pas vraiment le scénario prévu. Le Bourges Aviron-Club, qui pour la première fois de son histoire avait quatre rameurs qualifiés aux championnats de France juniors-seniors de bateaux courts, est revenu de Cazaubon (Gers) avec une seule finale A dans son escarcelle et aucun podium.

La finale est à mettre à l'actif de Frédéric Doucet, associé en deux de couple avec son nouveau coéquipier bordelais Rippoll. Deuxième temps en qualification, troisième en demi-finale, le duo a vite été mis hors jeu en finale et termine 6^e, assez loin des meilleurs. Pas de quoi l'éjecter de l'équipe de France. « Il part en stage le week-end prochain avec l'équipe de France, après quoi on en saura plus sur les choix des sélectionneurs pour composer les bateaux », explique Christian Gheorghiu, l'entraîneur du Bourges AC.

En juniors, Yann Ropers, vice-champion de France cadets, a joué de malchance. Auteur du 4^e temps des séries, il n'a malheureusement pas pu se hisser



En skiff, Yann Ropers, junior 1^{re} année, et vice-champion de France en cadets l'an passé a eu la malchance de tomber sur la série la plus costaud du lot...

(Photo NR, Anne Savaris)

en demie : « Il est 4^e également de sa série, qui était très relevé or seuls les trois premiers de chaque série étaient qualifiés. »

Rude apprentissage mais, pour lui non plus, les portes du collectif France ne sont pas fermées. Les sélectionneurs auront les championnats de

France et d'autres régates pour le voir à l'œuvre et éventuellement le retenir.

Les choses ont été plus compliquées pour Bailly et Blondeau, en skiff poids léger. Tous deux engagés en moins de 23 ans, une catégorie particulièrement dense cette saison, ils concour-

raient au milieu des seniors. Blondeau, qui découvrait ce niveau, n'a pu franchir le cap des qualifications (33^e). Bailly, lui, a dû se contenter d'une 6^e place en finale C et d'une 10^e place en moins de 23 ans.

Annaïck Mainguy
sports.bourges@nrco.fr

voile

Un équipage berruyer à la course de l'EDHEC

Les étudiants berruyers sont très impliqués dans la vie sportive de la ville. On a vu, début mars, aux côtés des organisateurs des championnats d'Europe cadets d'escrime, les jeunes de l'école d'ingénieurs. Voici maintenant les étudiants de l'école Hubert-Curien lancés dans un autre projet : celui de la course à la voile de l'EDHEC qui regroupe, chaque année, les bateaux des grandes écoles. Cette compétition, lancée en 1965, n'avait rassemblé à l'origine que quatorze bateaux. Pour la 40^e édition, l'an passé, on avait dépassé les deux cents.

La prochaine édition est pour cette semaine. Pour la cinquième fois, l'école Hubert-Curien de Bourges se lance dans l'aventure. Le bateau est en catégorie « grande surprise ».

L'équipage comprendra sept membres, quatre garçons et trois filles. Il n'y aura pas de locaux à proprement parler, tout au plus un Tourangeau qui embarquera avec des Bretons et autres Normands. Cet équipage sera renforcé par deux étudiants étrangers.

Le principe de la compétition est une succession de régates. Après quelques entraînements au large de La Rochelle, théâtre de cette compétition 2009, on rentrera, aujourd'hui, dans le vif du sujet.

Pour se présenter, nos étudiants ont dû rassembler un joli budget : 10.000 €, finançant la location d'un bateau et les frais d'inscriptions. Collectivités, CCI et bien sûr partenaires privés ont été sollicités. Une belle expérience pour ces étudiants en 3^e année. Démarcher des partenariats en cette période de sinistrose économique est déjà une belle aventure !



Les jeunes de l'école Hubert-Curien s'apprentent à vivre une grande aventure.